

# Atelier mensuel du 18 octobre 2020

## Nintai / Endurance, patience



En ce début d'automne, je cède au plaisir d'entrebâiller la porte de notre atelier ... Régie lumière sur quelques temps forts de la journée !

Tout à droite, Anastasia, en vacances dans notre région, était des nôtres. En plus de s'initier au Shodô, elle nous a fait partager son violon d'Ingres, le dessin poétique de « Rouleaux de voyage » avec l'Estéron comme Muse et la danse jouée de ses crayons de couleurs.

Jordane, présente à la journée mais avec un impératif horaire, n'a pas pu figurer sur la photo, 2 personnes ont eu un empêchement de dernière minute.

Notre thème du mois, Nintai, Patience / Endurance, était destiné à nous inspirer durant cette période contrainte et les participants en ont fait un usage remarquable tout au long de la journée en apprivoisant les tracés de Shodô animés d'une bonne humeur perceptible à travers leurs travestissements de chirurgiens.

La matinée s'est ouverte avec les échauffements traditionnels et fondamentaux dédiés aux tracés de base. C'est répétitif d'une séance à l'autre mais aussi toujours nouveau car d'éternelles découvertes s'y cachent...

Ensuite, projecteurs sur les tableaux de Katakana. C'est la pause « détente et légèreté » avec des devinettes ! Il s'agissait de découvrir une gamme de mots français utilisés au Japon et calligraphiés en Katakana. Les Katakana, que chacun des participants apprend à tracer, forment un syllabaire phonétique pour transcrire les mots étrangers. Toutefois, les sons utilisés ne correspondent pas toujours aux nôtres et les japonais « adaptent ». La saveur réside dans la perception de ces « adaptations » parfois surprenante avec des traductions faisant appel à la perspicacité, l'imagination et la coopération des apprentis Shodoka.

L'après-midi, exploration de Nintai en expression corporelle. Face au thème calligraphié au format géant, pas mal de bouger un peu après une séance prolongée en station assise ! Comme dans un Kata d'art martiaux, nous enchaînons en silence les mouvements inspirés des tracés rythmés par la respiration. Objectif : favoriser l'observation, la mémorisation du Kanji composé et en préparer l'expression calligraphiée à travers une imprégnation corporelle globale.

Travelling sur la chorégraphie des pinceaux :

plongés dans les modèles, les Shodoka se sont longuement exercés au tracé de chacune des 4 clefs composant Nintai, réinvestissant ainsi leurs traits de base « en situation ». Les feuilles de journaux et d'annuaires, utilisées comme brouillon, s'empilent.

Enfin, ils sont passés à l'objectif attendu de la séance : calligraphier les 4 clefs, harmonieusement réunies comme les pièces d'un puzzle pour former le concept final calligraphié sur papier « de riz ».

Sur la photo, nous en sommes à l'étape du tracé des clefs. Chaque participant présente une ou deux clefs et l'associe à la production de son voisin pour reconstituer Nintai.

Sur les 2 longs Kakemono du centre, Nintai est représenté 5 fois en différents styles, de haut en bas et de droite à gauche : Kaisho, gyosho, Shosho, Reisho et Tensho.

MP